

# lure info

novembre 2005

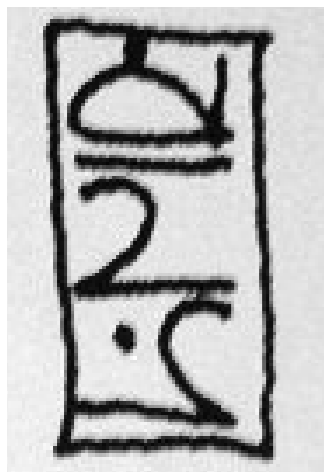
## Retour sur « Voyage en classe typo »

### coup de bleu!

La session 2005 débute le dimanche 21 août par le traditionnel « coup de bleu » sur la Promenade des Évêques. L'assistance est nombreuse, le melon savoureux, le rosé du pays bien frais. Pourtant, le ciel est à l'orage et les nuages menaçants dessinent un paysage saisissant, sans doute l'un des plus beaux panoramas de Provence. Il ne pleuvra pas comme ce fut le cas les cinq jours d'une session ensoleillée.



# lundi



de la calligraphie persane émaillée de ses travaux personnels, affiches, couvertures de livres... Après l'une de ces nombreuses pauses sur la terrasse de la Chancellerie d'où l'on découvre cette vue inoubliable depuis le village de Lurs, Philippe Ghielmetti, tout juste revenu des États-Unis, nous raconte sans images, mais avec beaucoup d'imagination, la création du label Sketch, spécialisé dans le jazz. Il en est le fondateur, le manager, le directeur artistique et le graphiste. L'après-midi s'achève par l'un des points d'orgue de la session: l'inauguration de la nouvelle galerie de la Chancellerie et le vernissage de l'exposition de l'œuvre de Justin Grégoire. En effet, après de longs mois de travaux, la galerie, flambant neuve, s'ouvre au public par un hommage en forme de redécouverte de l'un des premiers et des plus fidèles compagnons de Lure, Justin Grégoire, dont les papiers découpés en noir et blanc rythment les cimaises de ce nouveau lieu. Tandis que plusieurs centaines de personnes se pressent pour découvrir la nouvelle galerie et les œuvres de Justin Grégoire, que les très nombreux



**lundi 22 août** Philippe di Folco entame dès 9h30 son feuilleton typographique et captivera l'auditoire toute la semaine par son érudition, sa chaleur et son humour. Il est suivi par David Alliot, traqueur de bons mots, qui nous révèle un florilège d'expressions d'argot des métiers du livre. En fin de matinée, Melchior Imboden, dans un mélange d'anglais, de français et de dialecte suisse-allemand, présente les diverses facettes de son activité: graphiste, typographe, photographe et découvreur de talents. Créateur généreux, il aime à montrer le travail des photographes de sa région. Il sera présent une grande partie de la semaine comme Reza Abedini qui, à 15h, dans une brillante présentation, nous relate l'histoire

# mardi



grand écrivain dont Justin fut l'ami. Voilà, c'est fait et désormais tout le monde, après quelques verres sur les terrasses de la Chancellerie, peut passer à table salle Luria pour de nombreuses retrouvailles. A la nuit tombée, participants, invités et habitants du village se rendent à l'amphithéâtre Marius où a été dressé dans l'après-midi un grand écran en plein air. La nuit est calme, étoilée, sans mistral et donc propice à cet hommage à Justin Grégoire qui débute par un documentaire filmé à l'occasion de sa dernière exposition de son vivant à Oppède en 1990. Suivent une présentation d'un large éventail de son œuvre sur une musique de jazz manouche et la projection du film d'animation «Gitanos et papillons» réalisé en 1954 à partir de dessins d'élèves de l'école primaire d'Oppède sous la direction de Justin Grégoire. Film acheté par les studios Walt Disney et quasiment jamais montré à ce jour. Jean Grégoire, le fils de Justin, nous fait remarquer le caractère non-politiquement correct du film. Une autre époque sans doute... qu'il retrace par de savoureuses anecdotes sur son père.

**mardi 23 août:** Après le feuilleton typographique quotidien, Hansjakob Fehr et Dorotee Wettstein (Suisse) nous emmènent dans une sorte de voyage initiatique et expérimental dans le monde des signes et des lettres au profit de clients ouverts et inspirés. Ils sont, sans doute, l'une des



représentants des institutions nationales, régionales, départementales et locales se succèdent au micro installé en plein air, Dominique Monod lursienne depuis cinquante ans cette année et Élise Michel, fille de Justin Grégoire, coupent ensemble le ruban rouge à l'entrée de la galerie devant les yeux attentifs d'Aline Giono, la fille du



révélations de cette session (voir p.8). Venus pour un court séjour, ils resteront plusieurs jours. À 11h30, Françoise Despalles et Johannes Strugalla, présents toute la semaine, nous convient à une toute autre découverte: le livre d'artiste. Qu'ils soient visuels, plastiques, typographiques ou les deux à la fois, ces livres révèlent une grande maîtrise de la chaîne graphique. Images et mots y sont traités esthétiquement et techniquement à la perfection. Puis, en début d'après-midi, Gérard Plénacoste nous invite à découvrir à travers l'identité visuelle et la signalétique de la Bibliothèque Nationale de France, les méandres d'un grand projet graphique et typographique où il vaut mieux être coureur de fond que sprinter. De l'identification des ouvrages au panneau directionnel à l'entrée, la visite du site de Tolbiac sera complète. La journée se termine par la présentation des travaux d'une grande dame de la typographie américaine. Paula Scher exalte sa ville, New York, son amour de la lettre à travers des exemples saisissants de typographie urbaine et vitupère dans un



grand cri tribal l'actuel président des États-Unis. Une magistrale leçon de typographie appliquée à l'espace urbain. Dès 22h, la salle Luria, où nous prenons nos repas, se transforme en grande salle de projection pour «La nuit des images». Peter Knapp inaugure cette nouvelle soirée par un film d'animation allégorique sur des textes ciselés et

# mercredi



inspirés de Michel Balmont. Michel Monteaux, nous propose, en une vingtaine de minutes rythmées par des photographies prises dans de nombreux pays et par une bande-son percutante, une réflexion crescendo sur le monde d'aujourd'hui, des grandes métropoles occidentales aux rives apaisées du fleuve Zambèze. Puis dans ses clips musicaux, ses films, ses recherches personnelles, Hugo Ramirez mélange dessin, collage, photographie et typographie avec une égale aisance. Même s'il est objet de commande, son univers est sensible et poétique à l'image de ses fantaisies typographiques. En clôture de cette soirée, Dominique Moulon nous initie à la création numérique dans l'art contemporain.

**mercredi 24 août:** La matinée parasol porte bien son nom. Un soleil éclatant nous accompagne. A l'intérieur comme à l'extérieur de la Chancellerie, sur des tables dressées à cette occasion, livres, revues, projets... sont présentés par des participants et des intervenants par un film d'animation allégorique sur des textes ciselés et

acquérir. L'après-midi, nous quittons Lurs pour le Contadour, dans la montagne de Lure. Le Contadour n'est pas un village mais un territoire montagnard où de vastes bergeries en pierre témoignent de la longue histoire de la transhumance ovine. Dans les années trente, Jean Giono et Lucien Jacques y accueillirent, durant l'été, leurs amis, artistes, poètes, écrivains... Jean-Louis Carribou, guide littéraire du Centre Jean Giono de Manosque, nous initie à la magie du lieu. Sa façon méridionale et son verbe imagé font revivre devant un auditoire attentif de belles pages de l'écrivain. Dans la soirée, le repas pris dans un restaurant de montagne nous changera agréablement des menus du traiteur.

# jeudi



## Grand prix

Cette année le grand prix des Rencontres Internationales de Lure fut attribué ex aequo à deux jeunes professionnels: Nathalie Latinus pour sa belle adaptation interactive de La vie mode d'emploi de Georges Perec et à Adrien Aymard pour sa proposition pour la ligne éditoriale de la collection Les Oiseaux Tués.



**Jeudi 25 août:** Pour la reprise de son feuilleton typographique, Philippe di Folco est en forme et revigoré par ses succès d'animateur radio fantaisiste dans l'autocar de la veille. A 9h30, Seymour Chwast, l'une des icônes du graphisme américain contemporain, présente son œuvre sous un aspect inédit. En effet, il a tenu sa promesse, pour Lurs, de ne l'évoquer qu'à travers une représentation typographique. Où l'on découvre une virtuosité que ses dessins, ses couleurs ont parfois tendance à occulter. «The Nose», la revue qu'il anime, est toujours aussi impertinente. Pour Lola Duval, qui lui succède, la tâche est rude mais son enthousiasme et son parler-vrai accompagnent la projection d'un travail prolifique pour le Batofar, lieu alternatif mythique de ces dernières années. En début d'après-midi, la benjamine de la session, Elena Albertoni nous éclaire sur les caractéristiques de la typographie Opentype en soumettant les polices de caractères qu'elle a récemment créées. Un travail exigeant, rare, que l'on reverra sans doute. À 17h, Ahn Sang Soo, accompagné de sa femme pour une semaine lursienne, raconte à l'aide d'un dispositif visuel très sophistiqué, l'histoire de



l'alphabet coréen et ses nombreuses applications au cours des années. Ses travaux personnels, livres, revues, alphabets, affiches... concluent une intervention que l'assistance ovationnera. La soirée, ouverte au public comme celles du lundi et du mardi, est l'occasion de proclamer le résultat du Grand Prix des Rencontres Internationales de Lure. Le jury, constitué de Paula Scher, Seymour Chwast, Ahn Sang Soo, Reza Abedini et Lola Duval, décerne un Grand Prix ex-aequo à Nathalie Latinus et Adrien Aymard, deux jeunes graphistes présents cette année à Lurs. Le bal peut commencer: Dino Negro et son accordéon, villageois, participent, intervenants, nombreux sont ceux qui danseront trois heures durant.

# vendredi



photos Marie-Edith Simonneaux



**Vendredi 26 août:** Le feuilleton typographique de Philippe di Folco, pour sa dernière livraison, réveille une assistance assoupie par les excès de la veille avec une savante explication sur les entrelacs du sexe et de la typographie à travers les âges. Yoan de Roeck, tout juste émoulu de sa résidence romaine à la Villa Médicis, le remplace pour une présentation très rigoureuse d'un travail typographique associant les langues italienne et française. A 11h30, Erik Spiekermann, celui que l'on ne présente plus tant ses alphabets ont fait le tour du monde, nous annonce qu'à la suite des conférences de la veille, il a revu et reconstruit intégralement pendant la nuit son intervention d'aujourd'hui. Panneaux lursiens, inscriptions provençales, signalisation routière hexagonale scandent une présentation de travaux typographiques... originale et humoristique. Le début d'après-midi sera consacré à l'exposé en images de Serge Assier,

reporter-photographe au journal La Provence. A Werner Jeker, habitué des lieux, reviendra la lourde tâche de clore cette semaine de conférences. Après une évocation du rôle de l'enseignement dans les arts graphiques et la typographie en particulier, il nous fait découvrir sa mise en scène visuelle et typographique pour l'un des pavillons de l'exposition «Suisse 2002». Ses propos enthousiastes et passionnés résonnent encore dans une Chancellerie que nous quittons pour notre dîner en commun, puis pour le terrain de pétanque du village... où l'affluence de participants complique la composition des équipes qui s'affronteront jusque tard dans la nuit. Jusqu'à la victoire finale des joueurs menés par Richard Laffond, premier magistrat de la commune de Lurs. Ainsi s'achève une session 2005 qui, j'espère, fit le bonheur de tous.

Michel Bouvet  
Président des Rencontres Internationales de Lure

**réservez-vos dates!**  
c'est du 20 au 27 août 2006 qu'aura lieu une autre session exceptionnelle et rocambolesque des rencontres internationales de lure (ou quelque chose dans ce goût là.)

# Guetteur

Jean-Paul Martin /  
19 juillet 1948 – 9 septembre 2005

Il est vraiment difficile d'écrire au sujet d'un ami disparu et bien plus encore de tenter d'esquisser un portrait de Jean-Paul Martin. J'ai accepté, sans mesurer ces difficultés, de produire ce petit texte lorsque Michel Bouvet qui préside les Rencontres, me l'a demandé. Depuis, quelques amis préparent avec Odile Martin-Brault une journée particulière (le dimanche 15 janvier 2006 après-midi) dont il sera – pour une fois – le centre: cela me permettra de m'appuyer sur des informations concrètes à transmettre.

Jean-Paul, il est impossible de ne pas s'en souvenir quand on a fréquenté les Rencontres de Lure ces dernières années comme intervenant ou comme participant. De la programmation de la semaine d'été aux publications – ouvrages, web ou gazettes – de l'organisation des activités de l'association à son secrétariat permanent, il tenait à jour les archives et l'ensemble des données d'une communauté vieille de plusieurs décennies, apportait les réponses aux questions impatientes et donnait sans compter de son énergie et de son temps à cette association qui le passionnait authentiquement, dont il attendait des signes de maturation, et sans doute espérait un peu plus de reconnaissance. On a parlé de sa gentillesse et de sa discrétion, il ne faudrait pas oublier son exigence, qui apportait l'éclairage juste, les idées nouvelles, les informations pertinentes et pouvait au besoin soulever des difficultés et polémiques. Figure sous-jacente, Jean-Paul transigeait difficilement, et c'était au final pour le meilleur. En quelques années, sous son impulsion constante, les Rencontres internationales de Lure ont pu s'ouvrir à tous, y compris aux plus jeunes, ce dont elles avaient besoin pour se pérenniser. Venu aux Rencontres à l'invitation de Gérard Blanchard, j'y ai été retenu par Jean-Paul et ai travaillé presque immédiatement avec lui et Marie-Astrid Bailly-Maître sur le projet de site web de l'association. C'était en 1999, il y a 6 ans. Depuis, notre amitié s'est nourrie de multiples projets. Nous avons ensemble programmé quelques semaines d'été et organisé nombre de rendez-vous parisiens de l'association. Nous avons également collaboré au magazine *Communication imprimée* qui offrait à ses lecteurs trois pages de «culture graphique»... signées Jean-Paul Martin. Puis nous avons fondé la maison C&F éditions, arts, techniques et citoyenneté, qui publie entre autres la revue des Rencontres.

Nous avons cultivé cette amitié qui nous a conduit jusqu'à New York, cité fascinante et stimulante où Jean-Paul avait trouvé un environnement architectural et culturel à la hauteur de sa curiosité. Je n'oublierai pas ces journées de flânerie glacée, réchauffées par le café dilué, qui semblaient lui faire oublier la fatigue de sa maladie. Curieux de tout, Jean-Paul était un lecteur, un écouteur et un regardeur infatigable, là-bas comme ici. Un guetteur, en quelque sorte, regardant devant sans jamais repousser la nouveauté et la jeunesse, la création, dans ce qu'elles ont de radical. La recherche artistique et technique avaient son affection, tout particulièrement la musique et l'architecture au sens large – incluant le graphisme. Avec un sens aigu lui permettant de discriminer l'inauthentique, il empilait littéralement une documentation permanente dont il se dessaisissait volontiers pour prêter ou offrir d'improbables trésors!

Voilà un fragment de portrait dont je suis porteur, conscient que d'autres amis de Lure vous en diraient encore et bien d'avantage.

## Hommage à Jean-Paul Martin

Jean-Paul, tu viens de nous quitter. Tu nous as quitté beaucoup trop tôt comme tous les gens que l'on aime et qui, en partant, nous laisse un vide. Pour nous, un vide que l'on s'efforce de combler par le souvenir de ta présence. J'ai fait ta connaissance en 1997 lors des soirées mensuelles des Rencontres de Lure lorsque celles-ci se déroulaient au «Canard d'Avril», un petit «resto» sympathique ou nous dînions à l'issue des réunions de l'association. Très vite un courant de sympathie s'est établie entre nous. À cette époque tu étais en charge du «Lure Info», bulletin de notre association qui t'accaparait beaucoup. C'est ainsi que j'ai proposé de t'aider à sa mise sous plis. J'avais plaisir à cette participation au cours de laquelle nous devisions sur divers sujets en rapport avec le graphisme et la typographie, bien sur, oublier la musique, ou plutôt les musiques du monde sur lesquelles tu me semblais incollable. Il m'arrivait parfois de plaisanter sur tes choix musicaux, mais je n'en appréciais pas moins la découverte. Ta fonction de secrétaire des Rencontres empiétait largement sur ton travail, comme j'ai pu le constater lors de ma présence chez toi, (appels téléphoniques, courriels, contacts avec les intervenants des soirées

Mais Lure n'est pas tout. Jean-Paul menait simultanément de nombreuses activités qu'il ne dévoilait qu'avec parcimonie. Si on ajoute à cela la dimension temporelle, on réalise qu'au fil de sa vie, ce tempérament a laissé sa marque en de nombreux endroits. C'est ce que nous avons entrevu en recevant, de loin dans l'espace et le temps, des messages de souvenir et d'amitié d'une intensité rare à l'annonce de sa disparition. Ses amis qui portaient chacun leur lot de témoignages ont décidé de se réunir pour préparer une journée particulière, événement vivant et documenté comme il les affectionnait, permettant de découvrir la personnalité mais surtout les travaux étonnants et l'œuvre

pluridisciplinaire et disséminée d'une vie. Nous y sommes bienvenus, la journée «Jean-Paul Martin, guetteur», se déroulera le dimanche 15 janvier 2006 de 16 à 20 heures, ou plus, aux «Instants Chavirés», 7 rue Richard Lenoir, 93100 Montreuil-sous-bois (métro Robespierre, près du périphérique). Photos, imprimés et publications, projections de vidéos, performances et concerts live et buffet, avec Odile Martin-Brault, Nicolas Balbo, Esther Ferrer, Jean-Pierre Goudard, Françoise Holz-Bonneau, Tom Johnson, Thierry Madiot, Bruno Saulay, Li-Ping Ting, Valentine Verhaeghe, Michel Vogel et d'autres encore. Nicolas Taffin



Jean-Paul Martin à Lurs, 2003.

et bien qu'affaibli, tu as tenu à participer aux activités des Rencontres. Ta rencontre avec Odile nous a tous réjoui, tant le bonheur se lisait sur ton visage. Ton départ prématuré adouci par sa présence à tes côtés nous console un peu de celui-ci. Toutefois ton souvenir restera gravé dans notre mémoire ainsi que dans l'histoire des Rencontres. Adieu Jean-Paul. Édouard

En fait je crois que Jean-Paul savait tout. Quand je l'ai rencontré pour la première fois, j'étais venue parler dans une rencontre mensuelle. Boucle d'Or chez les trois ours. Nicolas, Christian, Jean-Paul. Plus un joyeux extra ours, Edouard, pour s'occuper de l'essentiel [tenir le bar]. Jean-Paul c'est celui qui regardait du fond de la classe, un peu humblement et par en dessous et qui disait oui oui des yeux et de la bouche. Oui, oui à j'aime cette idée, oui oui à j'aime cette chose, oui oui à on pourrait faire ça. Je me suis dit: oh, voilà des gentils ours typographes normaux qui prêtent leur bol et leur cuillère à des boucles d'or de passage. Normaux. Puis peu à peu, assez rapidement mais quand même, j'ai réalisé qu'aucun d'entre eux ne l'était particulièrement [normal], mais alors Jean-Paul pas du tout. Pourquoi? Et bien parceque Jean Paul savait qui était Jacques Coursil,

connaissait sa biographie et la date d'enregistrement de son seul et unique disque [à l'époque, et puis il en a sorti un autre cet été, 20 ans après, hein Jean-Paul?] Et ça, c'est vraiment profondément totalement anormal [de savoir ça]. Du coup, rapidement, j'ai vite aimé le regarder regarder les situations qui se produisaient dans notre club de glinglins; en me disant: alors, ha!, qu'est-ce qu'il est en train de penser ce ceci; de cela. a. urevoir gentil Jean-Paul et tu me manques en été et en hiver aussi. J'ai croisé Odile sur le pont des arts cet été, c'était un picnic, toi tu te reposais à la maison, et moi je continue à me demander où tu rangeais tout ce que tu savais et comment tu faisais pour savoir tout ce qu'on sait chacun, plus tout ce qu'on ne sait pas encore et plus tout ce qu'on ne saurait jamais. Et le reste aussi. Susanna

# Fernand Baudin, l'esprit de Lurs

**P**our de nombreux jeunes gens au début des années soixante, néophytes ou professionnels des arts graphiques, Lurs fut un moment de grâce.

L'esprit, le verbe, l'écriture, le rire, l'amitié y régnaient en maîtres, toutes compétitions hors-jeu. Résurgence de la Grèce antique, le philosophe Jean Guittou ressentait dans ce lieu inspiré la présence de Platon.

Fernand Baudin a été l'un de ces metteurs en scène, de ces accoucheurs de l'esprit de Lurs. D'une culture immense, d'une disponibilité de tous les instants, il veillait à favoriser la confrontation des idées et des savoir-faire et à impliquer tous les participants dans les discussions. Il était déjà à l'époque un professionnel reconnu pour qui la lisibilité était au centre des préoccupations typographiques.

Son savoir était encyclopédique. Mais il restait humble, laissant de côté sa notoriété. Sa bonne humeur, sa gentillesse étaient communicatives. Il a donné tout son sens au mot *rencontres*, tant par son implication dans les discussions «off» qui étaient d'une richesse et d'un humour inoubliables, que dans ses interventions programmées qui étaient brillantissimes. Ses fameux *Dossiers de Lurs* contribuent à la constitution d'une mémoire des *Rencontres*.

Il faudrait aussi évoquer la passion

avec laquelle il a défendu – et de quelle manière – l'écriture manuelle. Ses amis gardent précieusement chacune de ses lettres pour leur contenu, bien sûr, mais aussi pour la beauté de son écriture.

Fernand laisse une œuvre importante. Des livres: *L'effet Gutenberg; La typographie au tableau noir* (livre en partie calligraphié de sa main), *La lettre d'imprimerie* qu'Excoffon considérait comme un chef d'œuvre, etc.

Des dossiers de Lurs: *La mise en page, Les dossiers Vox, Stanley Morisson, Michel Butor* etc.

Des contributions multiples aux revues les plus importantes, des traductions (il était polyglotte). Et puis tous ses travaux de maquettiste. En 1983, invité par l'Université d'Amsterdam, il participe avec Hermann Zapf, Max Caflisch, John Dreyfus, Huib Van Krimpen à une exposition-hommage à ces cinq typographes parmi les plus réputés au monde.

En 2000 la Bibliothèque royale de Belgique lui consacre une immense exposition accompagnée d'un très beau catalogue didactique. Peut-être revient-il aux Compagnons de Lure de réaliser un jour un *Dossier Fernand Baudin!*

Ci-contre:

En partant de midi et dans le sens des aiguilles d'une montre: Raoul-Jean Moulin, Albert Hollenstein, Peter Knapp, Gérard Blanchard, Fernand Baudin, André Bran, José Mendoza.

Photo: Roger Catherineau



## Fernand Baudin, mon plus vieil ami

**J**e crois avoir été, au moment où il nous quitté, le plus ancien ami de Fernand Baudin. Dans cet hommage, je suis sans doute le seul à pouvoir évoquer sa jeunesse. Nous nous sommes connus en 1937. J'avais 17 ans et lui 18. À cette époque je vivais en Belgique et nous étions les élèves des cours du soir de Maurice Gaspard dans une école d'art de Bruxelles. C'était un professeur dilettante, passionné de typographie qui ne se souciait que de faire partager son amour pour la lettre. C'est lui qui nous a fait tomber dans la potion magique! Son cours se passait principalement en conversations enflammées autour de son bureau. Il dissertait sur toutes les productions graphiques de l'époque

des Carlu, Cassandre, Colin et autres Picard Ledoux. D'une trentaine d'élèves à la rentrée, il n'en restait qu'une poignée après quelques semaines. Nous travaillions tous et chacun venait discuter de ses problèmes et lui faire critiquer ses travaux. Tous ceux qui ont connu Fernand ont été frappés par son caractère bouillant et ses dons exceptionnels. Son père possédait un hôtel important et ne rêvait que de faire de son fils un digne successeur. Il considérait toutes les formes d'art comme une perte de temps inadmissible et on peut imaginer la nature conflictuelle de leurs relations. Il nous stupéfiait par ses dons dans tous les domaines du dessin (et de la musique), son érudition déjà étonnante, et sa capacité



Fernand Baudin

de production. Il suffisait qu'on aborde un sujet pour qu'il apporte le lendemain un cahier plein de croquis sur la question. Son père lui ayant coupé les vivres, il subsistait grâce à des emplois les plus divers qu'il quittait (ou se faisait renvoyer) avec éclat après quelques jours ou

quelques semaines. Notre impression était d'un garçon surdoué capable d'arriver au plus haut niveau, mais qui risquait de tout gâcher par son intransigeance qui n'admettait pas de contradiction.

La guerre nous a séparés et nous nous sommes retrouvés des années plus tard alors que je vivais définitivement à Paris. La contamination que j'avais subie m'avait, tout naturellement entraîné dans le domaine graphique où j'avais eu le bonheur de rencontrer cet autre personnage hors du commun qu'était Maximilien Vox qui m'a chaleureusement incité à venir à Lurs. À mon premier séjour, en 1954, j'ai partagé une chambre avec Dick Dooijes, directeur artistique de la Fonderie Amsterdam. Au cours d'une conversation il m'a dit employer dans leur agence de Bruxelles un garçon du nom de Baudin. Pressé de questions sur le type d'individu qu'était ce Baudin, il m'a dit quelque chose comme: «Et bien... c'est un homme qui...

dont... que...» en gloussant le visage épanoui. J'ai tout de suite dit: c'est lui! Je n'ai eu de cesse que de le retrouver.

Son virus s'était développé d'une façon galopante et il avait acquis, par ses recherches personnelles, une rare érudition dans le domaine de la typographie. Se sentant un peu perdu dans son coin et manquant de tribune pour partager sa passion il a accepté d'emblée de m'accompagner à Lurs ou, il va de soi qu'il est entré immédiatement en parfaite harmonie avec Vox et les dinosaures de l'origine. Je laisse aux autres le soin de raconter le reste. Je garde un souvenir absolument inoubliable de nos premières équipées sur les routes (de l'ère pré-autoroutière), entassés dans ma quatre chevaux branlante, avec Albert Hollenstein, Gérard Blanchard et bien sûr Fernand Baudin. Ceux qui les ont connus peuvent imaginer les discussions passionnées et explosives qui nous faisaient trouver le temps trop court. André Bran

# 2006

## assemblee generale!

### rendez-vous!

**samedi 3 décembre à 18 h 30**

Galerie Anatome  
38 rue Sedaine 75011 Paris

### decodeunicode

Quel typographe n'a jamais rêvé d'Unicode?

Johannes Bergerhausen, ancien collaborateur de Grapus, a obtenu une bourse du Centre National d'Arts Plastiques pour un travail de recherche typographique sur le code ASCII. Aujourd'hui il est professeur à l'Université des Sciences appliquées de Mayence. Avant de nous présenter son immense projet: DecodeUnicode, il nous contera une courte histoire du code: du Telex à la révolution technique Unicode\*. Grâce à ce système de codage, des millions de typographes ont accès à un énorme répertoire de caractères sur leur clavier. Mais le plus souvent les non initiés ignorent ces trésors. Il est temps de les recueillir, d'expliquer leur histoire, leur signification et leur utilisation typographique correcte. DecodeUnicode, base de donnée ouverte (en ligne) a la vocation d'accueillir tous les caractères DU MONDE, leurs codes et leurs histoires. Le projet lancé depuis avril 2005, grandit et répond à de nombreuses questions essentielles: Qui a inventé le point? Qu'est ce qu'un Ogonek? Quand le signe d'*infini* a-t-il été créé?

\*Unicode est un codage de caractères créé pour contenir tous les caractères d'usage courant dans les principales langues du monde. Son but est de fournir une manière universelle de coder, quelque soit le système ou la plateforme utilisée. Il peut contenir plus de 65000 caractères.

**mardi 13 décembre à 10 h**

Bibliothèque de l'Institut de France  
23, quai de Conti 75006 Paris

### les Didots: famille nombreuse

Visite exceptionnelle de l'exposition *les Didot imprimeurs de l'Institut de France* commentée par Mireille Pastoureau, directeur de la Bibliothèque de l'Institut de France. Tout typographe digne de cette appellation contrôlée connaît son Didot; mais connaît-il «ses» Didot?

La bibliothèque de l'Institut de France présente une exposition consacrée à cette dynastie d'imprimeurs, graveurs de caractères, éditeurs, écrivains, bibliophiles... qui devrait permettre de rafraîchir les mémoires, voire de combler les lacunes.

Cette petite et rare exposition retrace plus particulièrement le parcours de 3 membres de la lignée: François Ambroise Didot (1730-1804), de son fils Firmin Didot (1764-1836) et de son petit-fils Ambroise Firmin-Didot.

Mireille Pastoureau, Directeur de la Bibliothèque de l'Institut de France, nous ouvrira les portes de ce bijou d'exposition fermée au grand public. Visite exceptionnelle – 15 personnes maximum – réservation indispensable: [adelinedelure@free.fr](mailto:adelinedelure@free.fr)

**Ordre du jour:**

1. Vote du rapport moral.
2. Vote du rapport financier.
3. Vote des affectations de résultats.
4. Vote des projets et orientations budgétaires.
5. Vote de renouvellement des administrateurs.
6. Questions diverses.

### programme

À l'occasion de notre assemblée générale annuelle nous vous proposons de commencer la journée à 10 h par une visite de l'exposition «Livres de Parole, Torah, Bible, Coran» à la BNF François Mitterrand conduite par les commissaires Annie Berthier et Anne Zali que nous suivrons pour un parcours exceptionnel. «la Parole inspirée [...] se donne à voir dans l'enclos du Livre. Elle ne cesse pas d'y renaître et de s'y accomplir: à travers la beauté des écritures et la somptuosité des mises en page monumentales aussi bien qu'à travers les petits formats [...].»

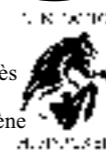
Cette visite sera suivie à 13h d'un repas au Frog & Library, 114 avenue de France. À 15 h début de l'assemblée générale qui se terminera à 17h.

### participation

Merci de bien vouloir nous confirmer votre participation (afin que nous puissions réserver la salle) en nous retournant le coupon-réponse ci-joint accompagné de son règlement à l'ordre des Rencontres Internationales de Lure. Si vous ne pouvez être présent, veuillez, si cela vous est possible, indiquer le nom de la personne susceptible de vous représenter.

# merci!

les Rencontres internationales de Lure remercient très chaleureusement la fondation Hippocrène pour son soutien.



Elles remercient aussi La Direction Régionale des affaires culturelles PACA (Ministère de la Culture), le Conseil régional PACA, le Conseil Général des Alpes de Haute-Provence, la Commune de Lurs.

ainsi que

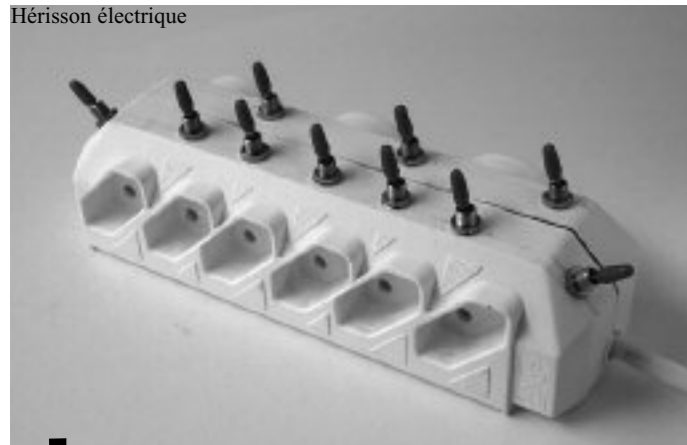
Photo Alto, Pro Helvetia, Zanders, Opale

le Crédit Agricole, Distillerie et domaine de Provence, Pastis Bardoin, l'Occitane en Provence, Epson

# 1 kilo de tout

Cet été, au beau milieu des grands noms, on a pris beaucoup de plaisir à découvrir deux jeunes graphistes suisses, prénommés 1kilo.

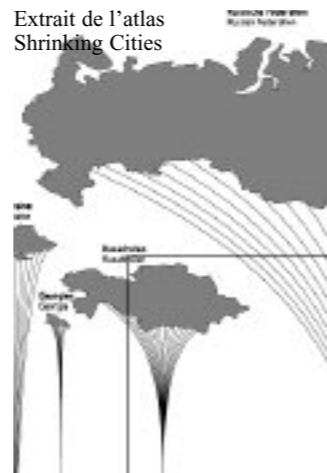
Hérisson électrique



**d**orothee Wettstein + Hansjakob Fehr = une graphiste + un graphiste = 1kilo. 1kilo existe depuis 2,5 ans à Berlin. Pourquoi ce nom ? Parce qu'il est court reconnaissable et compréhensible dans plusieurs langues. Il est aussi ouvert et ne nous enferme pas dans tiroir. «Ultradesign» ne nous irait pas vraiment... 1kilo a peu de limites, il officie dans l'édition, l'illustration, la

création de caractère et la cartographie. Ils ont tous les deux suivis une formation en Suisse, Dorothée à l'école d'art de Lausanne et Hansjakob à Lucerne. Hansjakob a d'abord suivi une formation d'électronicien qu'il ne manque pas de mettre en pratique en inventant régulièrement des choses plus ou moins utiles. voir photo du hérisson électrique. Dans toutes leurs réalisations, issues de commandes ou non,

transparaît un amusement certain mais contrôlé. Pour l'exposition «Shrinking Cities» (Grande étude sur le dépeuplement des villes) à Berlin, ils étaient responsables de l'infographisme. En plus de statistiques animées, des panneaux et des affiches grand format, ils ont réalisé un immense atlas (70 x 50 cm) qui présente de nombreuses cartes truffées de données, mais d'un accès ludique. Ces cartes oscillent entre illustration et information. En exagérant des courbes, des dimensions, en superposant plusieurs trames, en ajoutant des pictogrammes décalés mais pertinents, ils parviennent à donner une vision claire et ludique qui marque l'esprit bien plus qu'une carte classique. «Bilderschrim» (écran d'image) est une invention d'1kilo. Arrivés avec peu de bagages à Berlin, ils ont improvisé une lampe avec une feuille de macule imprimée recto verso. La lampe allumée, l'animation était simple, faite du mélange entre le recto et le verso. Ils ont créé une série d'abat-jour (en vente) avec à chaque fois un jeu simple et efficace où l'humour est légèrement disposé. De paisibles animaux se trouvent entourés par des chasseurs, des gratte-ciel sortent d'un paysage idyllique, une belle nappe attire une troupe d'insectes. Toujours dans cette même idée de double lecture, ils ont créé de petits



écrans où des gens sympathiques deviennent soudainement de méchants personnages. Insatisfaits, ils ont inventé une troisième déclinaison de cette idée. Des affiches éclairées par un caisson lumineux montrent un paysage urbain qui change progressivement, d'une image quasi banale à une situation subversive, inquiétante. Dorothée Wettstein et Hansjakob Fehr ne sont pas de ceux qui conceptualisent sur leur travail ou proposent une synthèse de leurs actions. Sans véritablement courir après les clients, ils fonctionnent aux grés des rencontres dans un esprit décalé, avec une économie de moyens teinté d'humour et toujours pertinente. [www.1kilo.org](http://www.1kilo.org)



NUMÉRO 2 HIVER 2005 - ELECTROTYPOGRAPHIE  
TYP OBSERVATOIRE TYPO GRAPHIQUE  
REVUE DES RENCONTRES INTERNATIONALES DE LURE

Lure  
C&F

achetez-le!  
[www.revuetyp.com](http://www.revuetyp.com)

abonnez-vous!  
[www.revuetyp.com](http://www.revuetyp.com)

Le numéro 2 de la revue TYP Observatoire typographique est encore disponible

Électrotypographie / 192 pages / La typographie numérique: potentialités, problématiques techniques, codages, lectures, supports,

échanges et conservation. Le document numérique: enjeux, accès. Contributions aiguillonnées par Victor Hugo - « Ceci tuera cela » en anthologie. Le numéro 1: Une et mille vies est toujours disponible.

# Appel à candidatures

Voulez-vous contribuer à façonner l'avenir des Rencontres internationales de Lure?

## exprimez votre candidature avant le 15 décembre 2005

La prochaine Assemblée Générale procédera aux élections annuelles de l'association.

Les Rencontres internationales de Lure recherchent des personnes dynamiques pour siéger à son conseil d'administration.

Ces personnes pèsent sur les orientations et les décisions qui donnent à l'association sa physionomie et sa mobilité. Elles sont informées en priorité des affaires qui concernent «Les Rencontres» et stimulent le maintien des contacts dans le monde entier avec les professionnels chevronnés du graphisme et de la typographie.

## ce que tout administrateur potentiel doit savoir

Le Comité, composé au maximum de vingt personnes élues pour trois ans, est renouvelable par tiers tous les ans. Les administrateurs doivent être prêts à consacrer un peu de temps pour participer aux réunions du conseil. Celui-ci se

réunit environ une fois tous les mois et demi. Les réunions ont lieu généralement en fin de journée ou sur un week-end. Les communications par courriel aident à traiter les questions en dehors des réunions. Les administrateurs sont peu sollicités en dehors des réunions à moins d'occuper les fonctions particulières du Bureau ou bien d'accepter une délégation de mission. Être membre du comité n'est pas en soit une lourde charge. Les administrateurs ne

sont pas rémunérés pour leurs présences ou pour leurs services, mais les dépenses qu'ils doivent engager pour participer aux réunions ou aux missions acceptées en délégation leurs sont remboursées sur justificatifs.

## processus de validation des candidatures

Pour présenter les candidatures définitives à l'Assemblée générale, le Comité de direction s'appuie sur les critères suivants:

- Une réputation de sérieux,

d'enthousiasme et d'humour.

- La capacité des candidats à consacrer une douzaine de jours/an aux tâches d'administrateurs.

- La volonté de représenter les intérêts des membres en cohérence avec les finalités associatives.

- Une connaissance de la typographie, du graphisme, de la pédagogie ou de la communication.

Le comité tiendra aussi compte du besoin de maintenir la parité et un conseil d'administration équilibré composé de membres représentatifs de différents domaines de «l'audio-scripto-visuel.»

## comment poser sa candidature

Vous êtes intéressé(e) à siéger au conseil d'administration, veuillez envoyer par lettre, fax ou courriel avant le 15 décembre 2005, votre inscription sur la liste des élections à Monsieur le Président des Rencontres internationales de Lure 36 rue Sedaine 75011 Paris. Les candidatures seront examinées et finalisées lors de la réunion de comité du 19 décembre 2005 qui assure la préparation de l'Assemblée Générale du 14 janvier 2006.

Vous souhaitez obtenir de plus amples renseignements concernant l'association ou le fonctionnement du conseil d'administration. Merci de contacter Susanna Shannon, Adeline Goyet ou Pierre Vincent, nos secrétaires généraux.

Courriel : [info@rencontresdelure.org](mailto:info@rencontresdelure.org)  
Site : [www.rencontresdelure.org](http://www.rencontresdelure.org)  
Fax : 33 (0)1 48 06 42 95  
Tél : Adeline Goyet 06 88 57 76 31

# appel à cotisation

Nous rappelons aux aimables Lursiens que la participation à l'assemblée générale suppose d'être à jour de sa cotisation 2005 ! (tarif réduit à 25 euros: étudiant, chômeur, moins de 30 ans et plus de 65 ans; plein tarif à 65 euros pour tous les autres!)

## candidature

A retourner **avant le 15 décembre** à : Michel Bouvet, Rencontres internationales de Lure, 36 rue Sedaine, 75011 Paris

Prénom Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

tél/portable \_\_\_\_\_

email \_\_\_\_\_

Je règle ma cotisation 2005 :  25 euros  65 euros  
si ce n'est déjà fait

Je règle ma cotisation 2006 :  25 euros  65 euros

Je participe à la visite de l'exposition, au repas, à l'assemblée générale :  17 euros

Total de mon règlement :

Je ne peux pas être présent à l'assemblée générale

## bon pour pouvoir

À retourner à : Michel Bouvet, Rencontres internationales de Lure, 36 rue Sedaine, 75011 Paris

Je soussigné, adhérent à jour de sa cotisation 2005, je donne pouvoir à M. \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Pour me représenter à l'assemblée générale du 14 janvier 2006 et prendre part aux votes qui seront soumis aux membres de l'association.

Nom \_\_\_\_\_

Date \_\_\_\_\_

Mention manuscrite "bon pour pouvoir" \_\_\_\_\_

Signature \_\_\_\_\_

# Assemblée générale des Rencontres internationales de Lure samedi 14 janvier 2006

à 10 heures à la Bibliothèque Nationale de France Site François-Mitterrand, Quai François-Mauriac 75013 Paris

-----

**extraits**

**des statuts**

**art. 10**

**assemblée générale**

L'organe de décision de l'association se compose de tous les membres de l'association à jour de leur cotisation. Les assemblées générales se réunissent sur convocation du président ou à la demande de membres représentant au moins les deux tiers des membres. Les convocations doivent mentionner l'ordre du jour prévu, fixé par les soins du comité de direction ou des demandeurs. Seules sont valables les résolutions prises par l'assemblée générale sur les points inscrits à l'ordre du jour. Pour la validité des délibérations, le quorum est fixé au quart des voix présentes et représentées. Les délibérations sont constatées par des procès-verbaux inscrits sur un registre spécial et signés par au moins le président et le secrétaire de séance.

**vote.** Les membres présents et représentés ont le droit de vote. Le vote par procuration est admis dans la limite de cinq pouvoirs par membre présent. Les pouvoirs en excédent sont tirés au sort parmi les présents. Le vote par correspondance n'est autorisé que pour les adhérents séjournant à l'étranger. Il est tenu une feuille de présence, avec indication du nombre de pouvoirs et le nom des porteurs, qui est certifiée conforme par le président de l'assemblée. Pouvoirs de l'assemblée générale. Les assemblées générales obligent par leurs décisions tous les membres de l'association, y compris les absents. Les assemblées générales ordinaires ont lieu régulièrement une fois par an, dans les six premiers mois suivant l'exercice annuel. Les assemblées générales extraordinaires ont lieu occasionnellement pour les modifications à apporter aux présents statuts, pour la dissolution ou autre événement majeur.

**art. 11**

**assemblée générale ordinaire**

Les adhérents sont convoqués par lettre individuelle adressée quinze jours à l'avance minimum. L'assemblée entend les rapports du comité de direction sur la gestion et sur la situation morale et financière de l'association. Les vérificateurs aux comptes donnent lecture de leur rapport. L'assemblée, après avoir délibéré et statué sur les différents rapports, approuve les comptes de l'exercice clos, donne quitus aux administrateurs et délibère sur toute autre question figurant à l'ordre du jour. Elle pourvoit à la nomination des membres du comité de direction dans les conditions précisées ci-après. Elle désigne également, chaque année les deux vérificateurs aux comptes. Elle fixe le montant des cotisations et précise l'état des situations d'apport. Les décisions sont prises à la majorité des membres présents ou représentés, à main levée. À la demande du quart des présents, les votes doivent être émis à scrutin secret.

**art. 14**

**comité de direction**

Investi des pouvoirs les plus étendus, le comité de direction a pour objet de mettre en œuvre les décisions prises en assemblée générale, de prendre toute initiative conforme aux buts de l'association et de coordonner les actions de relations, de représentations et de rencontres organisées à Lurs, en France ou au plan international. Le comité de direction comporte de six à vingt membres qui sont élus pour trois ans. Les membres sortants sont rééligibles. Le renouvellement a lieu par tiers tous les ans. Le sort désigne les deux premiers tiers sortants. En cas de vacance, décès, démission, le conseil pourvoit provisoirement au remplacement des membres défaillants, l'assemblée générale suivante procède au remplacement définitif de ces membres.

**comité actuel :**

**bureau**

**président**

Michel Bouvet

**vice-présidentes**

Dominique Flavien Monod et Clotilde Olyff

**secrétaire générale**

Susanna Shannon

**adjoints**

Adeline Goyet

et Pierre Vincent

**trésoriers**

Laurence Durandau

et Christian Bessigneul

**membres**

Évelyn Audureau

Michel Balmont

Peter Knap

Brigitte Monnier

Le comité de direction se réunit chaque fois qu'il est convoqué par son président, chaque fois que les intérêts de l'association l'exigent et au moins quatre fois par an. Il peut être convoqué par écrit à la demande d'au moins un tiers de ses membres. Pour que le comité de direction puisse délibérer valablement, la présence d'au moins un tiers des membres est nécessaire. Les décisions sont prises à la majorité des membres présents ou représentés. La voix du président est prépondérante. Seules les questions figurant à l'ordre du jour peuvent faire l'objet d'un vote. Chaque membre du comité ne peut être porteur que d'un seul pouvoir. Tout membre du comité de direction qui manque, sans excuse, trois réunions consécutives est considéré comme démissionnaire ; il est remplacé conformément aux statuts. Toutes les délibérations du comité de direction sont rassemblées dans un registre spécial et signées par le président et le secrétaire de séance. Les salariés de l'association ne peuvent être élus au comité de direction ; ils sont cependant tenus de participer ou de faire représenter leur voix consultative. Les fonctions des membres du comité de direction sont gratuites. Toutefois, les frais et débours avancés dans l'accomplissement de leur mandat leur seront remboursés sur pièce justificative. Chaque année, le comité de direction élit dans son sein son bureau : un président, un ou plusieurs vice-présidents, un trésorier, un secrétaire général et, éventuellement, des adjoints ou des délégués qui, en cas d'indisponibilité, pourront être remplacés par d'autres membres du comité.

**règlement intérieur**

**art. 11 et 12 des statuts**

Pour les assemblées générales ordinaires et extraordinaires, chaque membre présent ou représenté dispose d'une voix.

**art. 13 des statuts**

Les candidatures au comité de direction et à la vérification des comptes sont adressées au comité de direction au moins un mois avant les jours prévus d'élection. (Afin d'envoyer la liste des candidats aux membres avant l'assemblée générale.).

**art. 14 des statuts**

– Le président a qualité pour signer les actes et documents utiles à l'administration des biens de l'association. Il représente l'association dans ses rapports avec les tiers et les pouvoirs publics. Il veille au respect des statuts et du règlement intérieur, ainsi qu'au bon fonctionnement du comité de direction. – Les vice-présidents agissent pour le président empêché. – Le secrétaire général (ou son adjoint) tient à jour la liste des membres de l'association, rédige et contresigne les procès-verbaux d'assemblée générale et des réunions du comité de direction.

– Le trésorier (ou son adjoint) perçoit les cotisations, effectue les versements sur décision du président, gère les fonds de l'association et rend compte de sa gestion à l'assemblée générale. Les matériels appartenant à l'association, qu'ils soient entreposés au siège social ou confiés à l'un de ses membres, sont inventoriés. Ils apparaissent dans la comptabilité et leur amortissement est prévu. La relation entre les engagements, les justificatifs et les enregistrements est contrôlée une fois l'an par les vérificateurs aux comptes. Des chargés de mission peuvent assumer les mandats confiés par le comité de direction. Dans la limite des budgets prévisionnels d'opérations approuvées, ils lui rendent compte. Le comité de direction publie chaque année les rapports moraux et financiers approuvés par l'assemblée générale.